Honneur aux dames (1)

écrit par Filoxe | 15 juin 2024

(Illustration : des sucriers en train de taxer ma banane flambée, îlet Pinel, Saint-Martin. En médaillons : Françoise

Hardy et en bas de gauche à droite : Fanny Mendelssohn, Clara Schumann, Nadia Boulanger, Alondra della Parra, Nathalie Stutzmann).

Avant toute chose, je vais rendre un hommage à Françoise Hardy (et voir en fin d'article). La pureté et la douceur de sa voix ont enchanté mes jeunes années et je dois dire que j'ai pris un sacré coup de vieux ! Successivement *L'amitié ; Étonnez-moi, Benoit.*

Dans la musique classique on trouve peu de femmes compositeurs et/ou chefs *(je précise que je n'emploierai jamais les termes « compositrice » et « cheffe ». Cette féminisation à outrance me donne de l'urticaire).*

Fanny Mendelssohn, née le 14 octobre 1805 à Hambourg et morte le 14 mai 1847 à Berlin est la sœur du compositeur Félix Mendelssohn. Je vous propose cette *Ouverture en ut majeur* :

Clara Schumann, née le 13 septembre 1819 à Leipzig et morte le 20 mai 1896 à Francfort-sur-le-Main est la femme de Robert Schumann. Veuve en 1856, elle devint l'amie de Johannes Brahms. Elle composa, entre autres, *un concerto pour piano en la mineur*, la même tonalité que celui de son mari qu'il écrira en 1845. Celui de Clara date de 1835, avant son mariage.

Nadia Boulanger est née à Paris le 16 septembre 1887 et morte dans la même ville le 22 octobre 1979. Elle fut tout à la fois compositeur, professeur et chef d'orchestre. Nous allons faire connaissance des *trois pièces pour violoncelle et piano* :

Hommage des plus grands à Nadia Boulanger !

Alondra della Parra, d’origine mexicaine est née le 31 octobre 1980 à New York. On va la voir diriger *Huapango,* de José Pablo Moncayo, un compatriote. Personnellement je trouve qu’Alondra della Parra est une très jolie femme, ce qui ne gâte rien !

On va terminer avec **Nathalie Stutzmann**, née le 6 mai 1965 à Suresnes avec les deux suites de *L’Arlésienne* de Georges Bizet :

Un dernier hommage à Françoise Hardy :

Tous les garçons et les filles :

La maison où j’ai grandi :

Le temps de l’amour :

Mon amie la rose est morte, comment lui dire adieu ?

https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2024/06/sucriers-affames.mp4
Pas fous, ces sucriers ! Ils ne mettent jamais les pattes dans le rhum, mais alors qu’est-ce qu’ils peuvent picoler !

Filoxe